

SAMANTHA GAUTIER

PREMIÈRE
VENDANGE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520397

Dépôt légal : octobre 2025

2014-2018

HERIO MONASTERIO

Sous le vent les mimosas se balancent
Telles des anémones de mer qui dansent
Et leur pollen cette poussière de soufre angélique
S'égare pour se mêler à l'Atlantique

Le ciel a condamné à l'exil ses sujets de coton
Car en août le soleil est souverain
Et parfume les aiguilles de pin
Tandis qu'avec nos peaux nues nous le courtisons

Une épave portugaise oubliée
Tel un phénix est sortie de l'eau
La colère des vagues hivernales est annoncée
Par le chant des messagers des flots

Les tempêtes apportent la conscience aux insulaires
Qu'ils ne sont que des fourmis sur cette Terre
Et que rien n'égale la puissance du vent
Lorsqu'elle s'accouple à celle des océans

NERMOSTER

Tes courbes de sable sculptées par les vagues
Doivent sans cesse repousser les assauts
Les caresses pareilles à des dagues
De ce soupirant qui impose ses eaux

Ta chevelure de chênes verts
Possède une allure si singulière
Coiffée par le vent à sa manière
Qui balaye également les oyats
Tes cils longs et délicats
Cachant tes larmes au goût salin

Les recouvrant tel un écrin
Les fracas des ressacs sont les battements de ton cœur
Les marais salants sont tes yeux
Des miroirs reflétant les cieux
Il existe en leur sein un bijou d'une grande valeur
Il faut de la patience et du soleil pour cueillir cette fleur
Les aigrettes timides gardent cet or blanc
Et emportent avec elles tes secrets en s'envolant

OCÉANS

Il y a des montagnes et des volcans
Des palais de corail et de glace
L'humanité n'a pas sa place
Dans le cœur des océans

Seules les épaves et les cités englouties
Peuvent rester en ces lieux inconnus
Ils symbolisent l'orgueil humain impuissant
Face à la force des océans

Il reste tant de beautés à découvrir
Mais gardées par les requins farouchement
Avec des mystères qui font frémir
Dans le cœur des océans

La lumière y perd sa souveraineté
Lorsque la nuit annonce son arrivée
C'est un tapis de milliers de diamants
Qui brillent à la surface des océans

La mer est à la fois généreuse et cruelle
Et les tempêtes sont ses sentinelles
Qui épargnent ou tuent aveuglément
Telle est la loi des océans

Les ouragans ont en leur sein un berceau
Mais pour les marins c'est le plus noble des tombeaux
Ils trouvent dans les bras du silence rugissant
Le repos éternel dans le cœur des océans
Qu'y a-t-il derrière les nuages de sable
Que les raies soulèvent en volant
Est-ce le visage d'un ange ou du diable
Sur les planchers des océans

Le ciel étoilé est la seule des boussoles
Dans ce dédale de vagues folles
Qui partage leur empire avec le vent
À la surface des océans

Le poète aime se réfugier dans ses paysages
Et écouter dans les forêts de kelp ses messages
Le poète retrouve dans son sang
Les larmes incomprises des océans

LA MER

Le présent semble s'y arrêter
Il n'y a ni futur ni passé
Mon esprit à travers la houle prend de l'erre
Et pour un instant infidèle quitte la terre

Parfois le ciel se confond avec l'océan
Il n'y a plus de chemin et plus d'horizon
Les embruns tels des écornures de céladon
Lavent mes plaies et mes cheveux en les embaumant

La mer caresse le littoral de sa peau glauque
Et déverse ses vagues avec sa voix rauque
Les vagues et les crêtes sont des ogives
Qui crachent sur les côtes leur salive

Les peuples marins ont pour asphalte
Une aquarelle d'un bleu de cobalt
Impartiale et cruelle sur son trône de sépiolite
Ses courants sont des routes d'azurite

LA FIN DE L'OUEST

Nous assistons à l'éveil de la brume
Le soleil un dernier instant se consume
Voici les plus belles teintes de la palette
Admirons ces pigments qui se complètent

La lumière nous quitte en portant une élégante robe
Dont les couleurs changent à travers le globe
Voyez dans cette peinture en prose
Au cœur du champ chromatique du rose
Pyrois qui dépose son souffle rutilant
Avant que le char ne plonge dans l'océan

Parfois dans le berceau du ponant
Les rayons d'Hélios se diluent dans un ciel gris
Alors le vent et son pinceau comme par magie
Célèbrent l'union de l'or et de l'argent

LA NATURE

Pépinière généreuse de mon inspiration
Qui me console par ses exhalaisons calorifiques
Dans une ripisylve je déambule sur les layons
Pour ensuite écrire des poèmes bucoliques

Une transhumance vers de beaux paysages
Qui pour mes vers sont de nobles pâturages
Voit la lune se refléter comme un lustre
Dans les yeux salés et palustres